Un mois, une oeuvre

Henri Le Sidaner (1862-1939)
Table rose pâle dans la salle à manger* ou *Intérieur à la nappe rose
1931
Huile sur toile
Inv. 184p.

En 1972, la famille d'Henri Le Sidaner rentre de l'Île Maurice pour s'installer à Dunkerque. Le Sidaner y suit les cours de l'Ecole communale de dessin et bénéficie d'une bourse municipale pour aller à Paris mener à terme ses études d'art. Il est reçu en 1882 à l'Ecole nationale des beaux-arts où il étudie sous la direction d'Alexandre Cabanel, peintre réputé et célébré.

Malgré la gratitude de Le Sidaner envers Cabanel pour ses encouragements et son hospitalité, cet enseignement lui convient peu. Influencé par les oeuvres des impressionnistes, de Manet, des réalistes tels que Millet ou Bastien-Lepage et par son séjour à Etaples pendant lequel il travaille à la représentation de la nature environnante, il s'éloigne de cette production académique dont il dit qu'elle l'a empoisonné. Il détruit même la plupart de ses toiles produites avant son installation à Etaples.

Dès la période d'Etaples apparaissent les caractéristiques qui définissent l'oeuvre de Le Sidaner tout au long de sa carrière: touche fragmentée issue de l'impressionnisme, isolement des motifs et prégnance du sentiment qui rapproche son oeuvre du courant symboliste, notamment de Puvis de Chavannnes dont il découvre *Le pauvre pêcheur* au Salon de 1881.

L'*Intérieur à la nappe rose*, réalisé en 1931, appartient à une période plus tardive de son oeuvre, mais témoigne de cette continuité. L'influence de l'impressionnisme reste visible dans la touche, dans le choix des harmonies tonales et la description d'ombres colorées. Le parti-pris d'une vision en contreplongée ainsi que l'effet de frontalité et de proximité avec le sujet induit par ce choix, ne sont pas sans rappeler également certaines oeuvres de Monet.

Le thème de la table dressée est très courant dans la production de Le Sidaner. Il en peint plus d'une centaine au cours de sa carrière. Ces oeuvres témoignent du goût du peintre pour les atmosphères intimes et légèrement mélancoliques. Cette impression de solitude est rendue par l'absence de toute présence humaine ainsi que par la composition. Comme semble l'indiquer la présence d'une deuxième signature coupée en bas à droite du tableau, il est vraisemblable que Le Sidaner ait redécoupé la toile après l'avoir peinte, pratique courante chez lui, afin d'obtenir cet effet de resserrement du cadrage sur le motif de la table.

Ce tableau est entré dans les collections du Musée de Cambrai par le biais d'un échange. Henri Le Sidaner, regrettant que le musée de Cambrai ne puisse présenter un exemple plus représentatif de son travail que ne l'était *Le pont de Moret* acheté en 1931, proposa de le remplacer par l'*Intérieur à la nappe rose* en 1935. Il compléta cette offre par le don en 1936 de l'étude pour *Les volets clos*, présentée dans le salon doré du musée.